

La styliste qui bouscule les conventions

Habiller les enfants en noir et les hommes en jupes, tel est le credo d'Anne-Caroline Huguenin. La Neuchâteloise présentera bientôt ses nouvelles créations à l'occasion d'un défilé de mode.

Un défilé de mode pour les enfants? N'allez surtout pas imaginer des petites robes roses à dentelle ou des salopettes en jeans parsemées de couleurs vives. La créatrice Anne-Caroline Huguenin, 33 ans, ne jure que par le noir – beaucoup de noir! – agré-menté parfois de quelques touches de rouge.

Un peu austère, pour les têtes blondes, non? Pas si l'on en croit la Neuchâteloise. «L'année dernière, j'ai confectionné un petit manteau noir pour Eliott, mon fils de 3 ans. Il l'a beaucoup aimé et, dans la rue, il a fait sensation.»

Bienvenue dans le monde de Tim Burton

Punk-grunge-gothique. Voilà comment Anne-Caroline Huguenin définit ses influences. Un coup d'œil à ses cheveux – dressés en pics rouges sur son crâne – suffit pour se convaincre qu'elle dit vrai. Sa façon de s'habiller également: elle ne réserve pas le noir à ses créations. Une habitude prise dès l'âge de 18 ans. Point d'affinité toutefois avec le côté triste et sombre souvent associé à cette couleur. «J'aime le noir, c'est tout, déclare-t-elle. Et puis, ça ne me déplaît pas d'être différente.»

A ranger également dans son tiroir à influence: les films de Tim Burton. En voyant *Edward aux mains d'argent*, en 1991, la Neuchâteloise est tombée amoureuse. De Johnny Depp pour commencer, mais aussi de cet univers décalé propre au réalisateur américain. Un monde fantastique dans lequel évoluent des personnages en marge de la société, vêtus bien souvent de longs costumes noirs.

Sa carrière à proprement parler? Comme toute styliste qui se

respecte, elle a commencé par créer des habits pour ses poupées. Son CFC de couture en poche, elle intègre l'Ecole supérieure des arts et techniques de la mode à Paris, mais n'y reste qu'une année. «Je ne m'y plaisais pas trop et je n'avais pas suffisamment d'argent.»

Afin de poursuivre malgré tout sa formation et de renflouer le porte-monnaie, elle travaille comme habilleuse pour Inès de la Fresange et effectue un stage chez Nina Ricci, en qualité de préparatrice des collections d'été 1998. De retour en Suisse, la même année, elle se lance dans la préparation de son premier défilé, qui obtient un franc succès, de même que les suivants. Anne-Caroline Huguenin remporte d'ailleurs en 2002 le troisième prix du Podium de la

mode à Genève et atteint la finale du Trophée des créateurs de mode à Evian en 2004.

Une envie irrésistible de se démarquer

Et dans chaque manifestation, chaque défilé, cette volonté de se distinguer, de marquer sa différence. En 2008, elle participe à la reconstitution d'un *freak show*, cette foire aux monstres *made in the US* qui exhibe des hommes et des femmes au physique sortant de l'ordinaire. «Notre hermaphrodite était particulièrement réussi. J'avais bien évidemment dû réaliser un costume moitié femme-moitié homme.»

Du pain bénit pour la Neuchâteloise, qui s'est très rapidement intéressée à la mode au masculin. A tel point que son quatrième dé-

filé, en 2005, était uniquement consacré à ces messieurs. En jupes, s'il vous plaît! Pas peur de heurter les esprits conservateurs? «Bien sûr, j'en choque toujours quelques-uns. Mais ça me plaît, de bousculer les conventions. Et j'aime qu'on parle de moi.»

Seule ombre au tableau: Anne-Caroline Huguenin peine à se séparer de ses créations. Pourtant, la demande existerait bel et bien. «Une boutique à Neuchâtel a manifesté son intérêt, mais je n'ai pas pu me résoudre à y laisser mes pièces.» Pourquoi une telle réticence? «Je n'aurais pas envie que des gens dont le style ne correspond pas au mien portent mes habits. Je serais contrariée. Pourtant, ce serait l'idéal si j'arrivais à vivre de ça.» Mais alors, comment fait-elle bouillir la marmite? «J'ai de la chance, mon mari s'occupe du loyer. Pour ma part, je donne des cours de couture au collège. Cela me permet de financer mon matériel.»

Pour l'heure, les préparatifs du défilé des enfants vont bon train. Outre les tenues, la créatrice a conçu un décor sur lequel les jeunes modèles évolueront: un gazon vert foncé, orné de grosses fleurs en tissu, noires et rouges, évidemment! Et pour s'assurer que les petits ne s'échappent pas de la scène – effrayés par le public, peut-être – il est prévu qu'ils défilent... en compagnie de leurs papas, eux aussi vêtus des créations d'Anne-Caroline Huguenin. D'une pierre deux coups.

Tania Araman

Photos Anita Schlaefli



Une pièce de la collection pour bébés et enfants de 5 mois à 11 ans.

A voir: le défilé pour les enfants d'Anne-Caroline Huguenin, le samedi 3 octobre, à 15 h 30 et 17 h 30, au Péristyle de l'Hôtel de Ville à Neuchâtel. Plus d'infos: www.ach.ch